

La vigueur accrue du dollar canadien est de mauvaise augure pour les secteurs du tourisme et des voyages au Canada. Pendant des années, la faiblesse du dollar canadien a incité les Canadiens à demeurer au pays, tout en attirant les voyageurs d'autres pays, notamment les États-Unis. Avec la hausse du taux de change, les Canadiens devraient voyager davantage à l'étranger, mais les voyageurs étrangers ne verront plus le Canada comme un pays que l'on peut visiter à faible coût.

De même, la montée du dollar haussera les coûts de production des émissions de télévision et des films américains parce que les coûts assumés en dollars canadiens durant le tournage seront plus élevés une fois convertis en dollars américains, dont la valeur a fléchi. L'effet probable sera une baisse du niveau d'activité liée aux productions cinématographiques américaines au Canada.

Cependant, la valeur accrue du dollar procurera aussi des avantages aux producteurs canadiens. Premièrement, l'appréciation du dollar canadien peut aider toute entreprise canadienne ayant des créances libellées en dollars américains. En effet, une entreprise dont les emprunts ont été contractés en dollars américains verra son passif diminuer à mesure qu'augmente la valeur de la devise canadienne. Si l'appréciation du dollar survient lorsque la dette arrive à échéance, l'entreprise pourra avoir à rembourser un montant sensiblement moins élevé en dollars canadiens. De plus, on oublie souvent que les entreprises canadiennes importent une bonne partie des machines et du matériel qu'elles utilisent pour produire des biens et services. Un dollar canadien plus robuste abaisse le prix relatif des machines étrangères par rapport aux autres intrants. De surcroît, cela réduit le coût des investissements nouveaux en machines et matériel importés parce qu'il n'est plus nécessaire de convertir autant de dollars en devises étrangères pour régler ces acquisitions. La perspective d'une hausse des investissements est de bon augure pour l'accroissement de la productivité future au Canada et, par le fait même, de sa compétitivité. Cela aidera, en retour, à amortir l'impact de l'appréciation de la devise.

Et que disent les données?

Dans une enquête menée en novembre 2003, Exportations et développement Canada demandait aux exportateurs comment leur entreprise réagirait à une augmentation de la valeur du dollar. Seulement 18 p. 100 des répondants ont indiqué qu'ils tenteraient de hausser leurs prix à l'exportation. Un quart des entreprises interrogées ont affirmé qu'elles se contenteraient d'absorber le coup. Un autre quart ont indiqué qu'elles chercheraient à abaisser leurs coûts ou à accroître leur productivité, tandis que 12 p. 100 ont répondu qu'elles hausseraient leur volume de production. Autrement dit, la plupart de ces entreprises établissent leurs prix sur les marchés étrangers, acceptant à court terme une réduction de leur marge bénéficiaire et recherchant des façons de l'améliorer par la suite. En outre, plus du tiers des entreprises prévoyaient embaucher du personnel supplémentaire au cours des six prochains mois et un peu moins de la moitié entrevoyaient une expansion de leurs ventes à l'étranger. Cette enquête a rejoint 1 000 entreprises exportatrices.

¹ S. Poloz, « Les effets économiques des fluctuations du taux de change », Exportations et développement Canada, 21 octobre 2003.

² Poloz (*supra*) évalue le contenu canadien des exportations à un peu plus de 60 p. 100, ce qui laisse 40 p. 100 aux importations; T. Evans (« Quelles industries sont les plus exposées à la hausse du dollar? », Exportations et développement Canada, 15 mai 2003) situe le contenu en importations des exportations à 34 p. 100.

³ Evans, *supra*.

⁴ Marc Levesque, « Les effets cachés de la hausse du dollar canadien », TD Waterhouse, *Perspectives de placement*, novembre-décembre 2003.